

Cet évangile nous rappelle, s'il le fallait encore, que l'enseignement du Christ n'est pas une morale mais un appel. De quoi est-il question ? D'être heureux ou malheureux, voilà bien quelque chose qui intéresse tout être humain, la recherche du bonheur en lien avec la 1° lecture où le prophète Jérémie dit « maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel... et béni soit l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur ». Evangile, bonne nouvelle qui nous appelle au bonheur. Le Seigneur Jésus, en partant des situations concrètes de la vie des gens que sont la pauvreté, la richesse, les pleurs, les rires, les persécutions, ne dit pas à certains : « vous êtes des gens bien et aux autres vous êtes des méchants ». Mais il leur dit « heureux vous...» et aux autres «quel malheur !». Le Christ se réjouit de ce que les pauvres et les exclus puissent trouver de la consolation et du bonheur auprès de lui, qu'ils reconnaissent qu'en lui Dieu leur porte un amour de prédilection.

Il se désole de ce que l'attachement aux biens matériels, à la richesse, à la recherche des honneurs peut fermer au bonheur que Dieu veut pour nous, ses enfants, quel malheur ! Il ne s'agit pas d'une malédiction, mais d'un constat.

Cet évangile nous rejoint car nous n'aimons pas manquer, souffrir, être exclus, c'est plutôt signe d'un bon équilibre humain et le Seigneur ne nous demande pas de rechercher ces situations. La vie se charge de nous y confronter un jour ou l'autre. De ces expériences qui nous paraissent humainement négatives, le Christ nous apprend qu'elles peuvent être humainement et spirituellement enrichissantes si nous savons les habiter de sa présence, elles sont de nature à nous ouvrir à l'Autre qui est Dieu et aux autres.

Heureux ! C'est bien l'appel qui nous est fait, évitons d'être comme des égarés dans un désert qui meurent de soif à côté d'une source sans le savoir. Prenons la main que Dieu ne cesse de nous tendre sans se lasser, quelles que soient nos conditions de vie, laissons nous rejoindre et habiter par le bonheur de marcher avec le Seigneur, particulièrement en cette année jubilaire, soyons pèlerins d'espérance.